

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Band: 41 (1984)
Heft: 4

Artikel: Le "bicross", nouveauté américaine à la conquête de la Suisse
Autor: Fischer, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

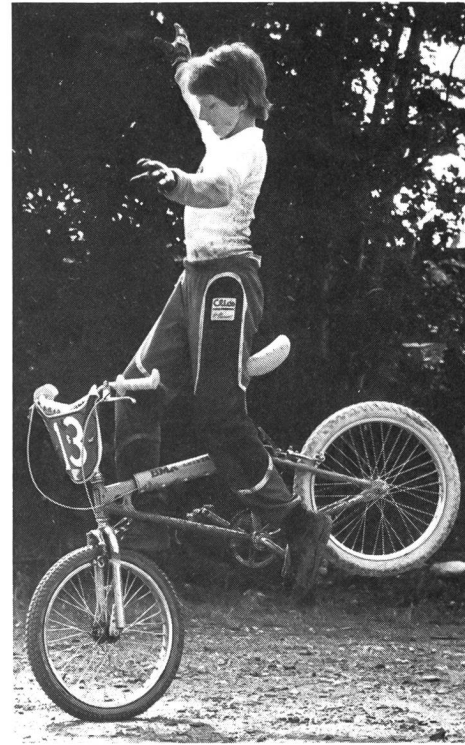
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un jeune «acrobate» à l'œuvre! But: maintenir sa monture dans la direction de la piste.



Force musculaire et capacités techniques sont décisives sur ces pistes mouvementées.



Outre les courses de sprint, les compétitions comprennent également le «free-style».

Le «bicross», nouveauté américaine à la conquête de la Suisse

Max Fischer

Adaptation: Yves Jeannotat



Jeunes «casse-cou», à vos marques!

Le «bicross» n'a rien à voir avec le «cyclo-cross».

C'est sur une piste de cross de 270 à 350 mètres, dotée d'obstacles naturels, que l'on s'exerce aux épreuves de sprint avec vélos spéciaux. Cette nouveauté sportive a pris son essor aux USA et s'est développée pendant les années 60, début 70. Elle a traversé l'Atlantique, il y a quelques années, et s'est rapidement répandue en Hollande, en Angleterre, en Belgique et en France. Si l'Amérique compte déjà plus de 100 000 licenciés, la Suisse, elle, vient d'organiser ses premiers championnats, avec 70 participants.

«Petite reine» acrobatique

«Départ! Je l'ai raté, mais j'ai pu rejoindre les autres au premier virage. J'ai dû poser pied à terre parce que Félix m'a bousculé! Jusqu'à la rampe, j'ai toutefois pu rattraper mon retard. Mais, en sautant par-dessus la grande «table», j'ai presque perdu l'équilibre et j'ai eu bien de la peine à rester en «selle». J'ai quand même réussi à me classer quatrième!» C'est ainsi que Beat nous décrit sa course. Comme tant d'autres garçons et filles, il est fasciné par ce sport très spectaculaire. Dans leurs sprints, les coureurs atteignent une vitesse de près de 40 km/h! Ils sont protégés par un casque et des gants; ils revêtent un pantalon très étroit au mollet et portent, quelquefois, des protections aux coudes et aux genoux. Chaque départ rassemble 8 coureurs. Au cours des 15 premiers mètres, ils doivent suivre la piste. Ensuite, chacun peut choisir sa «ligne idéale». Après 25 m de

course, les concurrents affrontent le premier obstacle. Il est suivi de toute une série d'autres difficultés: sauts par-dessus des «tables» plus ou moins grandes, passages «bosselés», ravins, rampes abruptes. Le terrain, très accidenté, exige une bonne condition physique, beaucoup d'adresse et d'aptitudes techniques. En plus des épreuves de sprint, on organise également, lors de chaque manifestation, des parcours de «free-style» (ou parcours «libres») pendant lesquels les coureurs peuvent donner libre cours à leur fantaisie et dévoiler leurs talents particuliers devant une foule de spectateurs enthousiastes.

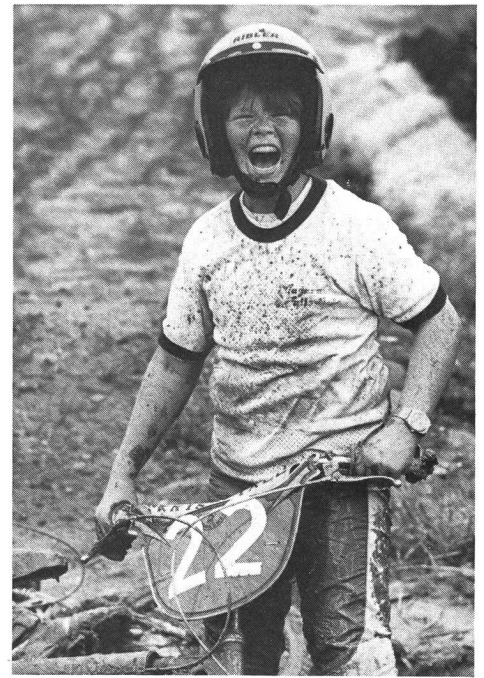
En Suisse depuis 1980

Franz Hattan, ancien coureur motocycliste et actuellement président de la Fédération suisse de bicross, fondée en 1983 mais non encore reconnue officiellement, a organisé la première course dans ce pays à Malters (Lucerne), en 1980, à l'occasion d'une fête de village.

Dans les courses internationales, les très jeunes participants (jusqu'à 21 ans) sont répartis en autant de catégories qu'il y a d'années d'âge. En Suisse, toutefois, le nombre de coureurs n'est pas encore assez important pour que l'on observe cette règle.

Le bicross est un sport que l'on peut pratiquer seul ou avec des copains, pendant ses loisirs. Il requiert un bon sens de l'équilibre et de l'adresse, et peut servir à préparer le moto-cross. F. Hattan recommande d'utiliser un vélo spécial, «qui résiste aux chocs sur terrains accidentés, ce qui n'est pas le cas d'une bicyclette normale». Les vélos de cross ont un empattement réduit, un cadre plus petit mais plus massif (voir photos). Les roues sont dotées de larges pneus, le guidon est épais, plus résistant que celui des vélos traditionnels. Ceux qui désirent en savoir plus sur cette spécialité en pleine éclosion et sur ses perspectives d'avenir peuvent s'adresser à:

M. Franz Hattan, route de Lucerne 76, 6102 Malters, tél. 041 97 28 03 ■



Plaisir des enfants, corvée des mamans!



Sur le parcours accidenté, il faut allier force et technique.



Monter une rampe de bois et effectuer un virage de 180° en l'air!